## LE PASTICHE PARODIQUE OU L'ART DE PROVOQUER UNE RÉACTION

Le pastiche parodique, le plus représenté, se rapproche de la caricature dans le rire moqueur ou la satire. Cette distanciation poussant la logique jusqu'à l'absurde pour la dénoncer. C'est une provocation qui fait réfléchir, qui donne un avis sans argumenter, pouvant aller jusqu'au pamphlet militant.

En effet, la parodie de l'information modifie le réel en créant un monde inversé naïvement optimiste ou désespérément négatif. Ce jeu de miroir déforme l'actualité tout en révélant son caractère absurde et tragique et laisse au lecteur le soin de formuler son jugement.



«Le pasticheur descend dans l'arène au lieu de rester sur les gradins et si l'objectif est d'amuser, le résultat cependant se doit d'être comparable à une page de critique.»

Pascale Hellégouarc'h, « Pastiche, parodie: critique en action ou subversion critique? », *Poétiques de la parodie et du pastiche de 1850 à nos jours, 2006* 





L'Épique, n°4, juin 1978

Entre 1976 et 1980, cinq numéros de *L'Épique* publiés en supplément de plusieurs journaux d'extrême-gauche portent un regard critique sur un événement sportif international. Celui-ci, réalisé par le Comité pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de Football (COBA), dénonce la couverture médiatique de la compétition malgré les exactions de la dictature de Videla.



Le «groupe d'intervention culturelle» Jalons crée entre 1985 et 2012 des pastiches d'une dizaine de journaux. Menés par Basile de Koch, ces pasticheurs sont les plus jusqu'au-boutistes avec des réalisations qui respectent la pagination des originaux et sont vendues en kiosque auprès de leurs modèles. © Jalons



Boualem Aznag et Stéphane Grulet, ParentsProfs, Jungle, 2017 Réalisé par un parent d'élève et un enseignant, ParentsProfs aborde d'un point de vue satirique le monde de l'éducation

en imitant la forme d'un magazine

féminin. © Jungle SAS

